



L'hôtel à insectes

Dans l'attente d'une prise en charge efficace par les ministères concernés de la restauration durable des habitats de l'entomofaune en voie de disparition, l'hôtel à insectes rigoureusement construit et positionné est une solution provisoire de préservation. Il permet à un certain nombre de familles d'insectes menacés de trouver un abri. Et si chaque apiculteur en positionnait un dans son rucher ? Alors, à vos outils !

Habitat pour la protection de l'entomofaune

- L'hôtel à insectes, appelé aussi nichoir à insectes, est un dispositif qui vise à faciliter la survie d'insectes et d'araignées, notamment dans des écosystèmes où la pollinisation et la biodiversité sont recherchées, à l'exemple du jardin potager, du verger et de la construction haute qualité environnementale, qu'il s'agisse de zone urbaine, péri-urbaine ou rurale.
- Pour garantir la meilleure efficacité, son positionnement et les matériaux qui le composent doivent être soigneusement choisis. Il doit être du plus grand volume possible afin d'avoir une inertie thermique élevée, résister aux intempéries, au vent et à la pluie.



Pourquoi créer un hôtel à insectes ?



- Pour favoriser la biodiversité et lutter contre la disparition des insectes pollinisateurs. 40 % des populations d'insectes sont menacées dans le monde. **Rappelons qu'ils sont indispensables à la survie et à l'évolution de 80 % des plantes à fleurs.** Chaque jardin compte, même le vôtre !
- Si chaque jardin accueillait un hôtel à insectes, la tendance pourrait basculer. Au-delà de cette urgence écologique, les insectes jouent aussi un rôle important au jardin et éloignent les nuisibles. C'est le cas de la chrysope qui dévore les pucerons ou encore le carabe qui ne fait qu'une bouchée des larves du balanin.



Locataires attendus : quels aménagements ?

- Pour les chrysope : boîte remplie de fibres d'emballage, avec quelques ouvertures en fentes ;
- Pour les bourdons : l'autre boîte avec un trou de 10 mm de diamètre et une planchette d'envol ;
- Pour certaines abeilles et guêpes solitaires, comme la mégachile : la natte de roseau enroulée ;
- Pour les abeilles solitaires : des briques creuses remplies d'un mélange de glaise et de paille ;
- Pour divers hyménoptères (pemphredon, guêpe coucou, par exemple) : des tiges à moelle (ronce, rosier, framboisier, sureau, buddleia) ;
- Pour les insectes xylophages : des vieux bois empilés ;
- Pour certaines abeilles et guêpes solitaires, comme les osmies : du bois sec avec des trous ;
- Pour les forficules : un pot de fleurs rempli de fibres de bois ;
- Pour les carabes : des morceaux de branches.





Période de mise en place

Les hôtels à insectes doivent être en mesure d'accueillir leurs hôtes avant l'hiver de façon à permettre la mise en place des pontes et larves de certains insectes.

Et si vous disposez d'un peu de terrain, améliorez la ressource alimentaire en implantant une jachère mellifère et pollinifère. Ainsi, année après année, l'entomofaune pollinisatrice disposera d'un abri qui contribuera à l'hébergement, à l'augmentation et à la diversification des populations.



Choix de l'emplacement

L'hôtel à insectes doit être orienté **au sud ou au sud-est, face au soleil**, notamment en début de journée, le dos aux vents dominants, non loin d'un parterre de fleurs sauvages et cultivées (le restaurant de l'hôtel). Il doit être surélevé d'au moins 30 centimètres, et **abrité des intempéries**.

- Choisissez de préférence des planches d'une essence de bois durable : mélèze, Douglas ou châtaignier.

Nous devons tous être acteurs
de la restauration de la biodiversité. •

